

Proclamez les hauts faits de Dieu

« Mais vous, vous êtes la race élue, la communauté sacerdotale du roi, la nation sainte, le peuple que Dieu s'est acquis, pour que vous proclamiez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, vous qui jadis n'étiez pas son peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. » (1 Pierre 2, 9-10)

Proclamez, proclamez, oui proclamez les hauts faits de Dieu. Proclamez sans relâche ce qu'il a fait : Il nous a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière, il nous offre sa miséricorde, Il fait de nous son peuple.

Proclamons tous ensemble, de nos voix réunies par le chant et la parole, la danse et la joie, la musique et gestes. Par les mots, les actions, les engagements, proclamons les hauts faits de Dieu : Il nous a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière, il nous offre sa miséricorde, il fait de nous son peuple !

Dites-le, criez-le, manifestez-le, montrez-le tous les jours et de toutes manières. Il nous a appelés à sa lumière. Il nous délivre, il nous sauve, il fait de nous le peuple de la grâce, le peuple de la création nouvelle, le peuple de Dieu.

Proclamons, annonçons ces hauts faits de Dieu. Disons-les avec reconnaissance et joie aux yeux de tous, aux yeux du monde : Le Christ est vivant. Il nous fait passer de la mort à la vie, de l'esclavage à la libération, du désespoir à l'espérance, de la solitude à la communauté des enfants de Dieu. Quelle merveille, quelle jubilation pour chacun de nous !

Il ne s'agit pas de se comparer, ni de combattre, ni de se défendre, mais juste d'annoncer, de proclamer, de dire les merveilles de Dieu. De dire notre joie et notre reconnaissance, auprès de nos enfants, à nos voisins, à nos amis et connaissance, proclamer les hauts faits de Dieu aux yeux des croyants et des incroyants, aux yeux de chacun, aux yeux du monde.

Nous sommes délivrés, nous sommes aimés, nous sommes rachetés, Dieu fait de nous son peuple, le peuple des ressuscités, le peuple des vivants, son peuple nouveau.

Ici à Berlin, nous vivons côte à côte, protestants, catholiques, non-croyants, athées, musulmans, adeptes d'autres religions ou personnes totalement indifférentes des choses spirituelles. Les chrétiens sont une partie de la société. Nous vivons dans ce mélange de cultures et de religion, en tant que chrétiennes et chrétiens, catholiques et protestants, avec cette conviction que Dieu nous a délivrés, transformés, sauvés, rachetés.

C'est ici, aujourd'hui dans notre situation que nous sommes appelés à proclamer les hauts faits de Dieu. A proclamer sans relâche ce qu'il a fait : Il nous a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière, il nous offre sa miséricorde, Il fait de nous son peuple.

Proclamer sa foi, ce n'est jamais l'affirmer contre les autres. Nous n'avons pas à changer les autres, ni à les convertir, mais juste à proclamer l'amour de Dieu et à convaincre par notre joie de vivre, notre espérance et notre manière de vivre. Notre vocation est de dire la joie de notre délivrance, la confiance en Dieu, l'amour qui nous met en route et qui nous pousse à nous réjouir. Nous sommes comme des semeurs, pour prendre l'image de la fameuse parabole, qui sèment sans calculer, sans

mesurer, mais généreusement, avec confiance et entrain. Car nous savons que c'est Dieu qui fait croître et mûrir et qui donne les fruits. Les fruits que Dieu donne sont beaux et nombreux. Dieu seul peut amener une personne à le reconnaître et à reconnaître la délivrance et l'amour qui vient de Lui. Dieu seul peut amener une personne à se confier en lui, à vivre à sa suite, à proclamer elle aussi son passage des ténèbres à la lumière.

Aujourd'hui nous sommes ensemble, catholiques et protestants francophones pour cette célébration œcuménique. Ensemble nous pouvons dire : oui, nous avons le même sauveur, nous avons le même libérateur, nous reconnaissons le même Seigneur. Nous faisons tous partie de ce peuple qui a passé des ténèbres à la lumière. Les merveilles de Dieu sont arrivées jusqu'à nous.

Nous proclamons, non pas pour dire aux autres vous avez tort, vous devriez devenir comme nous. Ce n'est pas à nous de juger, de dire vous faites erreur, vous vous trompez, c'est notre Dieu qui est le vrai. Seul Dieu a le droit de dire cela. L'essentiel est de nous rassembler, de nous réjouir et de proclamer ensemble notre foi, notre espérance et notre amour. Même s'il y a des différences dans nos traditions et dans nos pratiques religieuses, c'est le même Dieu de Jésus-Christ qui fait notre joie.

Ne nous laissons pas enfermer par notre propre conviction et par notre certitude d'être dans la vérité. Car la vérité ne se possède pas. Nous la recevons, nous en vivons, nous la partageons. Et lorsque nous la partageons, faisons-le dans un esprit de dialogue et d'ouverture, sachant que nous ne possédons pas la vérité dans sa totalité, mais que nous sommes toujours appelés à nous enrichir de ce qui vient d'ailleurs. C'est dans cet esprit qu'il est important de vivre des rencontres qui dépassent les frontières des communautés et qui donnent à notre foi une dimension œcuménique, c'est-à-dire ouvert au monde et à ses diversités de foi.

« La joie du Seigneur, voilà notre force », dit le prophète Néhémie. Nous sommes chrétiens, non, contre les musulmans ou les athées, mais devant Dieu, et devant les hommes et les femmes avec qui nous vivons. Nous sommes les porteurs de cette joie et de cette délivrance. Nous le faisons dans la reconnaissance et la confiance en Dieu. Nous proclamons les hauts faits de Dieu dans cet espoir que la vérité se répande, que l'amour rayonne, et la grâce de Dieu rejaillisse dans les relations les uns avec les autres. Proclamer l'amour de Dieu, c'est en même temps apprendre à nous respecter, à nous écouter, à nous entraider, à nous soutenir et à soutenir ceux qui en ont besoin. A recevoir des autres des impulsions de foi, d'espérance et d'amour.

Nous pouvons faire confiance à Dieu. Ce qu'il a préparé pour nous, il le mènera à terme. Son salut, sa délivrance, son amour restent, l'attachement demeure, il est là, dans nos vies, dans nos communautés, avec les hommes et les femmes qui cherchent de tout leur cœur la vérité et l'amour, la confiance et l'espérance. Avec tous qui passent des ténèbres à la lumière. Il est là, et c'est dans la joie et la reconnaissance que nous pouvons le proclamer et le proclamer encore, par nos chants, nos gestes, nos mots, notre véritable bonheur.

Amen